

# Perception des filles sur le choix de l'option scientifique au secondaire

**BUKASA TSHITALA**

*(Reçu le 19 janvier 2021, validé le 24 août 2021)*

*(Received January 19<sup>th</sup>, 2021, validated August 24<sup>th</sup>, 2021)*

## **Résumé**

*L'étude s'est déroulée à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo. Elle a poursuivi comme objectif de connaître les comportements psycho- sociaux qui influencent la perception des filles sur les filières scientifiques et son impact sur leurs orientations et susciter la motivation et l'attitude positive des filles face à l'option scientifique. Avec un échantillon aléatoire de 50 sujets tiré dans une population composée de 150 élèves filles du collège Frère Emmanuel STABLUM, nous avons trouvé les résultats suivants :*

- ✓ *La majorité des filles aiment les sciences humaines ;*
- ✓ *Elles accusent une sous-estimation relative à leurs capacités intellectuelles dans les filières scientifiques en disant que la math- physique nous semble difficile à affronter.*

**Mots-clés : élèves, choix, scolaire, scientifique, biologie-chimie**

## **Abstract**

*The study took place in Kinshasa, capital of the Democratic Republic of Congo. The aim of this study was to learn about the psychosocial behaviors that influence girls' perceptions of scientific studies and their impact on their orientations, and to motivate and affirm the positive attitude of girls towards the scientific option. With a random sample of 50 subjects drawn from a population of 150 student girls from the college Frère Emmanuel STABLUM, we found the following results:*

- ✓ *The majority of girls like the humanities;*
- ✓ *They are underestimating their intellectual abilities in science subjects by saying that mathematics seems difficult to deal with.*

**Keywords: students, choice, school, scientist, biology-chemistry**

## **I. Introduction**

En parcourant plusieurs pays et plus particulièrement la République Démocratique du Congo, jadis, les études dispensées aux filles avaient pour but d'en faire de bonnes mères de famille, des ménagères. Quelques années plus tard, elles accèdent pleinement à la scolarité et l'enseignement est devenu peu à peu mixte. Malgré cette évolution, nous constatons que les filles s'orientent plus dans les sciences humaines comme la pédagogie, la section littéraire, la coupe et couture, etc., et moins elles optent pour l'option scientifique ou les sciences positives.

Les recherches menées en France par Biljana (2011), ont montré que, malgré les progrès réalisés, les filles optent moins souvent pour les filières scientifiques : 46% en terminale scientifique ou pour une classe préparatoire scientifique aux grandes écoles 30% et les sciences dures 27% après le baccalauréat.

Par ailleurs, certains tests psychologiques montrent que les femmes réussissent souvent mieux les exercices de langage, alors que les hommes sont meilleurs dans l'orientation spatiale.

Pour Duru-Bellat (2004), la préoccupation des femmes en général et des filles en particulier est la recherche du bonheur dans les relations amoureuses et familiales et s'en éloigner les expose à l'émargination. Et Prévost (1965) de renchérir que, les femmes aiment sans cesse être aux écoutes des autres pour savoir ce qui leur manque pour leur porter secours. Nous pouvons dire que ces attitudes que les filles adoptent sont intériorisées dès leur jeune âge par différents mécanismes sociaux, familiaux et scolaires.

Soulignons que la famille, premier environnement de l'enfant renforce d'autant plus l'identité des filles et des garçons. On le voit, dès le jeune âge, les parents manifestent des attentes différentes selon les sexes de l'enfant, ils renforcent le rôle des filles et celui des garçons. Les différences se remarquent du fait que les filles souvent passent leur temps à la maison, situation plus propice à utiliser le langage pour communiquer, s'occupant des travaux domestiques et passant plus de temps à l'intérieur et dans les relations familiales alors que les garçons prennent beaucoup de temps pour leur loisir, notamment à l'extérieur et pratiquent des jeux qui sont surtout favorables pour apprendre à mémoriser l'espace.

C'est pourquoi, il n'est pas étonnant de voir des différences entre hommes et femmes qui ne vivent pas les mêmes expériences dans l'environnement social et culturel. Ciccoti (2012) souligne que si les femmes perçoivent les différences de performance en science comme étant innées ou génétiques, elles réussiront moins bien que celles qui considèrent que de telles différences ne sont pas innées mais acquises. L'hypothèse est donc qu'il n'existe aucun fondement biologique à la différence d'orientation ni des compétences en science, c'est plutôt les stéréotypes qu'ont les éducateurs à l'égard des filles qui constituent des barrières à la réalisation des choix individuels.

Selon Pichevin que cite Ciccoti (2009), les stéréotypes des sexes donnent forme et contenu à nos perceptions, normalisent nos jugements, nos évaluations, nos interprétations, nos attentes relatives aux hommes et aux femmes, guident nos comportements, modifient nos rapports à autrui et génèrent le monde à leur image. Ces images se construisent au niveau familial, scolaire, et ont une influence sur les individus qui interprètent leurs positions sociales à travers eux.

Quand on observe la vie quotidienne, dans le système scolaire, on constate, en effet, que l'école a tendance à laisser les mécanismes sociaux du genre tel qu'il existe dans l'ensemble de la société. Les enseignants opèrent les différenciations et les étiquetages que l'on peut observer dans la classe ; ils opposent fréquemment les filles et les garçons en mettant en doute les capacités ou motivations des filles en ce qui concerne les mathématiques, les sciences et les techniques. Pour eux, quand les filles obtiennent de bons résultats dans certaines disciplines, ils pensent que c'est uniquement à cause de leurs efforts et non parce qu'elles sont douées. Pour les garçons au contraire, ils pensent que leurs résultats sont dus à leurs capacités autant qu'à leur travail. Ces jugements des enseignants constituent sans doute un des facteurs explicatifs du moindre sentiment de compétence et de la moindre estime de soi.

Par ailleurs, Duru-Bellat (2004), rappelle donc que l'hésitation des filles à s'engager dans l'option scientifique relève de certains traits sociaux du monde féminin : un intérêt moins fort pour la connaissance rationnelle de la nature, une piètre intériorisation des valeurs de compétition, une incertitude quant aux possibilités futures d'un investissement professionnel du fait des responsabilités familiales, par le fait même on retrouve les filles en grand nombre dans les emplois précaires moins bien rémunérés. Les filles doutent de leur propre capacité et par conséquent elles s'excluent elles-mêmes de filières scientifiques en raison des difficultés qu'elles anticipent dans les métiers dits masculins et des exigences que leur imposera l'existence familiale.

Quant à Kupelesa (2016) les filles ont tendance à douter de leurs propres capacités en expliquant leur échec par manque des dons et des capacités. L'image que les filles ont pour les sciences influence leur performance ainsi que leur orientation.

Eu égard à cette préoccupation, il nous semble indispensable de poser quelques questions fondamentales qui nous aideront à approfondir cette étude.

Pourquoi les filles s'orientent moins dans les filières scientifiques et préfèrent plus les sciences humaines ? Ou encore quels sont les facteurs psycho- sociaux qui font que les filles s'orientent plus dans les sciences humaines que dans l'option scientifique ?

Ainsi, le travail poursuit comme objectif de connaître les comportements psycho- sociaux qui influencent la perception des filles sur les filières scientifiques et son impact sur leurs orientations et susciter la motivation et l'attitude positive des filles face à l'option scientifique.

## **II. Méthodologie**

### **2.1. Cadre de la recherche**

L'étude s'est réalisée au collège Frère Emmanuel Stabulum situé sur l'avenue Kilombwe, n°5436, quartier Gombele, commune de Lemba. Le collège Frère Emmanuel Stabulum est une école conventionnée catholique.

### **2.2. Population et échantillon**

Dans cette étude, la population est essentiellement constituée de toutes les filles du collège Frère Emmanuel STABLUM, de l'année scolaire 2016-2017.

Nous avons identifié 150 filles.

Dans cette étude, nous avons utilisé un échantillon aléatoire simple avec l'urne. Pour constituer cet échantillon, nous avons procédé par le tirage avec remise de la manière suivante : nous avons écrit les noms de toutes les 150 filles sur un bout de papier chacune. Après, nous avons plié chaque bout de papier qui contenait le nom et les avons mis dans un panier appelé urne.

Après avoir secoué le panier, on tirait au sort un bout de papier et on notait le numéro tiré en remettant le jeton dans l'urne afin de donner à chaque fille la même chance d'être sélectionnée. Après cette opération, nous nous sommes arrêtés à 50 élèves constituant ainsi l'échantillon aléatoire de cette investigation.

### **2.3. Méthode et techniques de recherche**

Dans cette étude, nous avons choisi la méthode d'enquête par

questionnaire. Celle-ci permet d'interroger un grand nombre des sujets puis de traiter les résultats sous forme statistique afin de confirmer ou rejeter l'hypothèse émise. Cette méthode a été appuyée par la technique du questionnaire comme instrument de collecte des données.

Les données récoltées ont été traitées grâce à la statistique. Nous avons ainsi obtenu des fréquences et pourcentage qui nous ont permis de dégager des tendances dans les réponses.

### III. Résultats

#### 3.1. Présentation des résultats

##### Question 1. Indiquer votre section ...

Tableau n°1. Répartition des élèves selon la section

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Math-physique	01	2
Biochimie	14	28
Commerciale	17	34
Littéraire	18	36
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Indices statistiques

En lisant ce tableau, nous remarquons que 18 élèves, soit 36 % font la section littéraire ; 17 filles soit 34 % font la section commerciale ; 14 autres soit 28 % font la biologie-chimie et une fille soit 2 % fait le math-physique.

##### Question 2. Après les études secondaires, que feras-tu au niveau supérieur ? Tableau n°2. Ambition des élèves pour les études supérieures

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Communication	06	12
Droit	10	20
Economie	04	8
Médecine	30	60
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Il ressort de ce tableau que 30 élèves soit 60 % feront la Médecine au niveau supérieur ; 10 filles soit 20% feront le Droit ; 6 autres soit 12 % feront la Communication ; et 4 apprenantes soit 8% feront les Sciences Economiques.

##### Question 3. Est-ce que tes enseignants t'aident ou t'encouragent à faire ce choix ? Que disent-ils ?

Tableau n°3. Appréciation des enseignants sur le choix de l'élève.

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	44	88
Non	06	12
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Indices statistiques

Indices

A l'optique de ce tableau, nous remarquons que 44 enseignants soit 88 % encouragent les filles d'évoluer dans la filière choisie et 6 autres soit 12% ne le font pas.

**Question 4. Penses-tu qu'il existe des métiers non accessibles aux filles ? Lesquels ? Tableau n°4. Appréciation des filles sur les métiers**

<b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Accessible	20	40
Non accessible	30	60
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

A la lumière de ce tableau, 30 filles soit 60 % confirment qu'il y a des métiers non accessibles aux femmes comme la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la plomberie, etc. 20 élèves soit 40 % ont répondu accessible. Donc, ces dernières ont pensé à la parité.

**Question 5. Que disent tes parents à propos de ton choix d'option ou pour ce qui concerne ton orientation scolaire ?**

**Tableau n°5. Appréciation des parents sur l'orientation scolaire de leur fille**

<b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Encouragement	48	96
Découragement	02	04
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

statistiques

Indices

Il ressort de ce tableau que 48 parents soit 90 % encouragent l'option suivie par leurs filles contre 2 autres soit 4 % les découragent.

**Question 6. Quel est le métier de ton parent-tuteur ?**

**Tableau n°6. Réactions des filles sur les métiers de leurs parents-tuteurs.**

<b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Commerçant	21	25,6
Juriste	09	10,97
Fonctionnaire	14	17,07
Enseignant	09	10,97
Ingénieur	05	6,09
Infirmière	05	6,09
Ménagère	05	6,09
Médecin	03	3,65
Pasteur	01	1,21
Couturier (e)	07	8,53
Pharmacien	02	2,43
Chauffeur	01	1,21
<b>Total</b>	<b>82</b>	<b>100</b>

statistiques

Indices

Ce tableau indique les résultats suivant : 21 parents, soit 25,60% sont commerçants, 9 autres soit 10,97% sont juristes, 14 autres encore, soit 17,07% sont fonctionnaires, 9 parents, soit 10,97% sont enseignants, 5 autres, soit 6,09% sont ingénieurs, 5 autres, soit 6,09% sont ménagères, 3 parents soit 3,65% sont médecins, 1 parent, soit 1,21% est pasteur, 7 autres, soit 8,53% sont pharmaciens et 1 autre, soit 1,21% est Chauffeur.

Nous signalons que, l'effectif de 50 sujets est arrivé à 82 pour la simple raison qu'une élève opérait plus d'un choix en indiquant à la fois la profession de père et de la mère.

**Question 7. Que disent tes amies concernant ton choix.**

**Tableau n°7. Appréciation des filles sur le choix de leurs amies**

<b>Indices statistiques</b> <b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Encouragement	39	78
Découragement	06	12
Rien	05	10
Total	50	100

En lisant ce tableau, nous remarquons que 39 filles, soit 78% encouragent le choix de leur amies, 6 élèves, soit 12% les découragent contre 5 autres, soit 10% qui n'ont rien dit.

**Question 8. Quelles sont les sections que les filles aiment d'avantage au secondaire ? Tableau n°8. Sections**

**Appréciées par les filles au secondaire**

<b>Indices statistiques</b> <b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Littéraire	44	34,10
Pédagogie	13	10,07
Commerciale	21	16,27
Coupe et couture	29	22,48
Esthétique	06	4,65
Scientifique	13	10,07
Hôtellerie	03	2,32
Total	129	100

Il ressort de ce tableau que 44 filles, soit 34,10% apprécient la section littéraire, 13 élèves, soit 10,07% préfèrent la section pédagogique, 21 autres, soit 16,27% ont indiqué la section commerciale, 29 filles, soit 22,48% apprécient la coupe et couture, 6 autres, soit 4,65% ont évoqué l'esthétique, 13 élèves, soit 10,07% préfèrent la section scientifique et 3 autres, soit 2,32% indiquent l'hôtellerie. Nous signalons que l'effectif de 50 filles est arrivé à 129 sujets pour la simple raison qu'une fille opérait plus d'un choix.

**Question 9. Aimes-tu la mathématique et la physique ? Justifie ta réponse.**

**Tableau n°9. Opinion des filles face à la mathématique et à la physique.**

**Indices**

<b>Indices statistiques</b> <b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
J'aime math et physique	21	42
J'aime math seulement	08	16
J'aimai physique seulement	03	06
Je n'aime pas les deux	18	36
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

A l'opinion de ce tableau nous remarquons que 21 filles, soit 42% aiment la mathématique et la physique ; 8 autres, soit 16% aiment la mathématique seulement ; 3 élèves, soit 6% aiment la physique seulement ; autres 18 filles, soit 36% n'aiment pas les deux branches sous prétexte que les calculs sont difficiles.

**Question 10. Connais-tu le nom d'une femme qui a fait la mathématique ou la physique que tu connais.**

**Tableau n°10. Connaissance des femmes mathématicien ou physicien par les filles**

<b>Indices statistiques</b>		
<b>Réponses</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	47	94
Je ne sais pas	03	06
Total	50	100

Ce tableau stipule que 47 filles, soit 94% connaissent une femme qui a fait la mathématique ou la physique contre 3 élèves, soit 6% qui ont dit non à la question posée

### **3.2. Synthèse des résultats**

Concernant les sections fréquentées, la majorité des filles enquêtées font les sections suivantes : Littéraire, commerciale et biologie-chimie. Cela prouve que les femmes aiment les filières qui n'aboutissent pas à la force musculaire.

En rapport avec les ambitions des filles pour les études supérieures. Nombre d'élèves ont indiqué la médecine. Cela représente 60%.

Ainsi, 88% des enseignants encouragent le choix de filles. En rapport avec les métiers non accessibles par les femmes, 60% d'enquêtées confirment qu'il ya des métiers que les femmes ne peuvent pas exercer. Elles ont cité la mécanique, la maçonnerie, la menuiserie, la plomberie, l'architecture, tandis que 96% des parents encouragent les filières d'études de leurs filles.

Concernant les professions exercées par les parents, 25% des parents sont commerçants, 10 soit, 97% sont fonctionnaires suivis de 10 soit, 97% des enseignants et juristes. 78% des filles encouragent leurs amies concernant la filière choisie.

En rapport avec les sections faites à l'école secondaire, les filles aiment les sections suivantes : Littéraire 34,10% ; Coupe et couture 22,48% ; Commerciale 16, 27% ; Scientifique et pédagogie 10 soit, 7%. Pour ce qui concerne les opinions des filles face à la mathématique et la physique, 21 filles soit 42% aiment les options. Outre ce qui précède, 47 soit, 94% confirment qu'elles connaissent quelques femmes qui ont fait la mathématique et la physique.

## **IV. Conclusion**

Notre travail a poursuivi comme objectif de connaître les comportements psycho- sociaux qui influencent la perception des filles sur les filières scientifiques et son impact sur leurs orientations et susciter la motivation et l'attitude positive des filles face à l'option scientifique.

La question qui nous a préoccupé à aborder ce thème a été de savoir pourquoi les filles s'orientent moins dans les filières scientifiques et préfèrent le plus les sciences humaines ? Autrement dit, quels sont les facteurs psycho-sociaux qui font que les filles s'orientent moins dans les options scientifiques.

nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les raisons qui poussent les filles à s'orienter plus dans les sciences dites humaines que l'option scientifique seraient la sous-estimation des filles sur leurs capacités intellectuelles, la rareté des femmes scientifiques dans le monde éducatif et social, les attentes des éducateurs.

Avec:

A l'issue des analyses des données récoltées auprès d'un échantillon aléatoire de 50 sujets tiré dans une population composée de 150 élèves filles du collège Frère Emmanuel STABLUM, nous avons trouvé les résultats suivants, nous avons trouvé les résultats suivants :

- ✓ La majorité des filles aiment les sciences humaines ;
- ✓ Elles accusent une sous-estimation relative à leurs capacités intellectuelles dans les filières scientifiques en disant que la math- physique nous semble difficile à affronter.

Eu égard à cette constatation, l'hypothèse de recherche est confirmée c'est-à-dire la sous-estimation des filles sur leurs capacités intellectuelles les poussent à ne pas aborder les filières scientifiques au secondaire alors qu'elles sont capables de faire ces études.

### Références bibliographiques

- [1] Albarello, L. (1999). *Apprendre à chercher, acteur social et la recherche scientifique*. Bruxelles : De Boeck.
- [2] Amossy, A. et al. (1997). *Stéréotype et cliché, langue, discours, société*. Paris : Nathan.
- [3] Bandura, A. (1997). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Mardaga.
- [4] Baudelot, C. et R. Establet (1992). *Allez les filles*. Paris : Editions seuil.
- [5] Biljana Stevanonic (2011), « Orientations scientifiques des filles en France : un bilan constaté », question vives (en ligne), vol.6 n°16, mis en ligne le 15décembre 2011, consulté le 21septembre 2016. URL : <http://questionsvives.org/> ; DOI : 10.4000/questionsvives, 964.
- [6] Boudon, R. (1979). *La logique du social*. Paris : Hachette.
- [7] Bourdieu et Passeron (1985). *Les Héritiers*, Paris : édition minuit.
- [8] Ciccoti, S. (2002). *Homme, Femme comment ça marche ?* Paris : Dunod.
- [9] D' Hainaut, L. (1975). *Concepts et méthodes de la statistique*. Bruxelles : Labor.
- [10] Duru-Bellat, M. (2004). *L'école des filles. Quelle formation, pour quels rôles sociaux?* Paris : L'Harmattan.
- [11] Grawitz, M. (1917). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- [12] Guionnet, C. et Neveux, E. (2004). *Féminin/ Masculin, sociologie du genre*. Paris : Armand Colin.
- [13] Epiney, J. (2013). *Inégalité filles-garçons à l'école primaire, regards et représentations des enseignants du second cycle en valais*. Suisse : Lausanne.
- [14] Kupelesa, M., « Socialisation différentielle des sexes à l'école », in Congo- Afrique, N°507.2016.
- [15] Lafon, R. (1973). *Vocabulaire de psychologie et psychiatrie de l'enfant*. Paris : PUF. [16] Mouchot, C. (1994). *Introduction aux sciences sociales et leurs méthodes*. Paris : Presse universitaire de Lyon.
- [17] Muzulumba, K. F. (2017). *Séminaire de méthodologie de recherche en Pédagogie*, cours inédit, Université de Kinshasa.
- [18] Ngub'usum Mpey-Nka, R. (2007). *Méthode de recherche en psychologie*, cours inédit, FPSE, Université de Kinshasa.

**BUKASA TSHITALA**

Assistant à l'Université de Mwene-ditu, province de Lomami,  
République Démocratique du Congo.